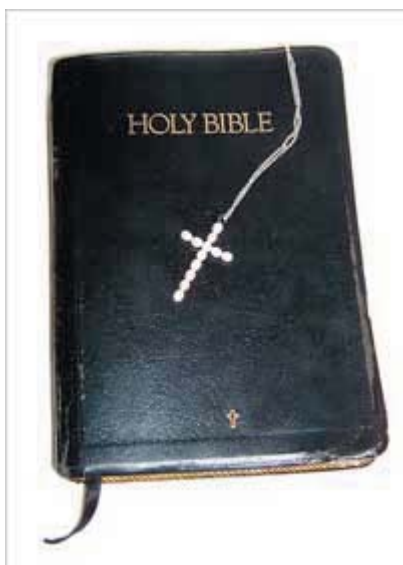


Les Récits de la Création dans la Genèse Biblique



Écrit par: Lillungallad



Premier récit de Création (gen I-II ; 3)

« Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.

La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au dessus des eaux.

Dieu dit : Que la lumière soit ! Et la lumière fut.

Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres.

Dieu appela la lumière jour et il appela les ténèbres nuit. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un jour.

Dieu dit : qu'il y ait une étendue entre les eaux pour séparer les eaux des eaux.

Dieu fit donc cette étendue, sépara les eaux qui sont au dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au dessus. Il en fut ainsi.

Dieu appela l'étendue ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un deuxième jour.

Dieu dit : Que les eaux qui sont au dessous du ciel s'amassent en un seul endroit, et que la partie sèche apparaisse ainsi.

Dieu appela terre la partie sèche, et il appela mers la masse des eaux. Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit : Que la terre se couvre de verdure, de l'herbe porteuse de semence, d'arbres fruitiers donnant sur la terre des fruits selon leur espèce et ayant en eux leur semence. Il en fut ainsi.

La terre produisit de la verdure, de l'herbe porteuse de semence selon son espèce et des arbres donnant du fruit et ayant en eux leur semence selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un troisième jour.

Dieu dit : Qu'il y ait des astres dans l'étendue céleste, pour séparer le jour et la nuit ; que cela soit des signes pour marquer les temps, les jours et les années ;

Que ce soient les astres dans l'étendue céleste pour éclairer la terre. Il en fut ainsi.

Dieu fit les deux grands astres, le grand pour dominer sur le jour, et le petit pour dominer sur la nuit ; il fit aussi les étoiles.

Dieu les plaça dans l'étendue céleste, pour éclairer la terre,

Pour dominer sur le jour et sur la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon.

Il y eut un soir et il y eut un matin, ce fut un quatrième jour.

Dieu dit : Que les eaux se mettent à grouiller d'êtres vivants, et que sur la terre des oiseaux volent sous l'étendue céleste.

Dieu créa selon leur espèce les grands monstres marins et tous les êtres vivants qui nagent, et dont les eaux se mirent à grouiller ; Il créa aussi tout oiseau ailé selon son espèce. Dieu vit que cela était bon.

Dieu les bénit en disant : soyez féconds, multipliez-vous et remplissez les eaux des mers ; et que les oiseaux se multiplient sur la terre.

Il y eut un soir et il y eut un matin, ce fut un cinquième jour.

Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bétail, reptiles, animaux terrestres, chacun selon son espèce, il en fut ainsi.

Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, et tous les reptiles du sol selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.

Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa.

Dieu les bénit et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout animal qui rampe sur la terre.

Dieu dit : Voici je vous donne toute herbe porteuse de semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre fruitier porteur de semence : ce sera votre nourriture.

À tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui rampe sur la terre et qui a souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Il en fut ainsi.

Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait, et voici : c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin, ce fut un sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel, la terre et toute leur armée.

Le septième jour toute l'œuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite.

Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée. »

Second récit de Création (gen II ; 4-25)

« Voici les origines du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque Dieu créa la terre et le ciel.

Il n'y avait encore aucun arbuste de la campagne sur la terre, et aucune herbe de la campagne ne germait encore ; car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.

Mais une vapeur s'éleva de la terre et arrosa toute la surface du sol.

L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière du sol ; Il insuffla dans ses narines un souffle vital, et l'homme devint un être vivant.

Puis l'Éternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.

L'Éternel Dieu fit germer du sol toutes sortes d'arbres d'aspect agréable et bons à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se divisait en quatre bras.

Le nom du premier est Pichôn ; c'est celui qui contourne tout le pays de Havila, où l'on trouve de l'or

D'excellente qualité ainsi que du bdellium et de la pierre d'onyx.

Le nom du second fleuve est Guihôn ; c'est celui qui contourne tout le pays de Kouch.

Le nom du troisième fleuve est Hiddéqel ; c'est celui qui coule au nord de l'Assyrie. Le quatrième fleuve, c'est l'Euphrate.

L'Éternel Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. L'Éternel Dieu donna ce commandement à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ;

Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

L'Éternel Dieu dit : Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis.

L'Éternel Dieu forma du sol tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel. Il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, afin que tout être vivant portent le nom que l'homme lui aurait donné.

L'Homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, pour l'homme, il ne trouva pas d'aide qui fût son vis-à-vis.

Alors l'Éternel Dieu fit tomber un profond sommeil qui l'endormit ; Il prit une de ses côtes et referma la chair à sa place.

L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise à l'homme et Il l'amena vers l'homme.

Et l'homme dit : Cette fois c'est l'os de mes os, la chair de ma chair, c'est elle que l'on appellera femme, car elle a été prise de l'homme.

C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.

L'homme et sa femme étaient tous les deux nus et n'en avaient pas honte. »

(Extrait de La Sainte Bible, traduite d'après les textes originaux hébreu et grec, Nouvelle version Second révisée, Alliance Biblique Universelle, 1992)

(Note : la version Second est la version protestante, c'est-à-dire sans les écrits deutérocanoniques)

Bref Décryptage de ces Textes

Depuis toujours, l'homme n'a cessé de vouloir percer le secret de ses origines. Tout peuple, toute tradition, toute croyance a son point de vue sur le sujet. Ici c'est la perspective judéo-chrétienne au travers des récits de Création dans la Genèse que nous allons étudier. La Genèse est le premier livre du Pentateuque, elle raconte les origines du Monde et le début de l'action de Dieu parmi les hommes. On y trouve deux récits de Création, les deux présentant quelques différences mais ayant le même but initial : l'Homme. Ils proviennent chacun de deux traditions différentes, le premier récit à apparaître est de tradition sacerdotale, mais le deuxième texte, le yahviste, a été conçu en premier.

En racontant les origines du monde et de l'humanité, les auteurs bibliques n'ont pas hésité à puiser dans les traditions de l'ancien Proche Orient comme la Mésopotamie, l'Égypte... Il y a en effet des points communs entre les textes lyriques ou liturgiques de Sumer, de Babylone, de Thèbes ou d'Ougarit. La conception biblique des débuts du monde apparaît aujourd'hui comme complètement démodée, inconciliable avec les hypothèses scientifiques. Les hommes éprouvent de véritables passions à se disputer sur le sujet, ce qui nous fait nous rendre compte que la question de nos origines est inscrite au cœur de l'identité de l'être humain. Pour comprendre qui nous sommes, il importe de savoir d'où nous venons.

Mais pourquoi deux chapitres sur la Création ? L'homme aurait-il été créé deux fois ? On pourrait plutôt penser qu'ils se renvoient mutuellement l'un à l'autre afin de mieux comprendre l'existence humaine aujourd'hui, ils expriment les intentions fondamentales de Dieu pour l'homme.

La question ici serait donc de comprendre ce qui dissocie tant la science contemporaine des anciens écrits, et de comprendre à quoi mènent ces textes, pourquoi sont-ils là, quel en est l'intérêt pour notre existence aujourd'hui ?

C'est ce que cet article essaiera de voir, en mettant la Genèse en relation avec la science, en trouvant quelle est l'idée première de ces textes, en exposant l'Univers à trois dimensions qui y est mentionné, pour finir par voir le but premier de ces écrits : l'homme.

Création et Sciences

Les différences

Il existe bien évidemment des différences fondamentales entre le discours biblique et la science. Tout d'abord, la Genèse parle d'un monde créé en six jours, ce qui est parfaitement inacceptable du point de vue scientifique. La recherche a en effet démontré qu'il existait différentes strates géologiques prouvant que le monde ne s'est pas fait en jours, mais en milliers de siècles.

Deuxièmement Genèse I met en évidence le fait que les animaux soient apparus après les plantes mais pour la science c'est l'inverse, étant donné la découverte de fossiles montrant l'existence d'une vie animale antérieure à la vie végétale.

Troisièmement, la question de la lumière. Selon Genèse I elle a été créée le premier jour, alors que le soleil aurait été créé le quatrième jour (ce qui compromet en passant l'idée des six jours de création, car pour qu'il y ait jour, il faut qu'il y ait soleil). Alors il y aurait eu une lumière sans soleil ? D'un point de vue littéral c'est absurde, mais peut-être cela renvoie-t-il à une autre « lumière », non physique ?

Pour les scientifiques, la Bible est loin d'être de dictée divine, ce qui est vrai car contrairement au Coran elle n'est pas le fruit direct de Dieu, celui-ci n'aurait fait qu'inspirer la succession de textes aux hommes.

On peut mettre un bémol aux objections scientifiques en rappelant que la Bible n'a jamais eu la prétention d'expliquer « comment » le monde a été fait mais « pourquoi » il l'a été, pourquoi nous sommes là, pour quoi faire, quels sont les plans de Dieu pour l'homme ?

Mais si la Bible n'est pas un discours scientifique, il existe cependant des points de vue communs étrangement déroutants.

Les points communs entre Genèse et science

Il existe des similitudes entre création biblique et point de vue scientifique. Sur la lumière notamment, celle-ci aurait été créée le premier jour alors que le soleil ne l'aurait été que le quatrième. Il est assez étonnant de dissocier la lumière du soleil, c'est ce qu'affirmaient les scientifiques encore très récemment et pourtant... Des chercheurs auraient réussi à montrer que le soleil n'était qu'un vecteur de cette lumière, car il existerait une lumière anté-solaire produite par les aurores boréales. Mais comment les auteurs bibliques savaient-ils cela alors que l'on vient à peine de le découvrir ?

Deuxièmement dans Genèse I : « *Dieu dit : qu'il y ait une étendue entre les eaux pour séparer les eaux des eaux. Dieu fit donc cette étendue, sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus. Il en fut ainsi.*

Dieu appela l'étendue ciel. Il y eut un soir et il y eut un matin : ce fut un deuxième jour.

Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous du ciel s'amassent en un seul endroit, et que la partie sèche apparaisse ainsi.

Dieu appela terre la partie sèche, et il appela mers la masse des eaux. Dieu vit que cela était bon. »

La science a en effet prouvé que l'eau préexistait à tout, et que les continents étaient apparus par un soulèvement de l'écorce terrestre. Encore une fois, comment ces hommes de l'Antiquité savaient-ils cela ? De plus cette coïncidence se retrouve avec les animaux marins préexistants aux animaux terrestres.

Genèse et science s'accordent aussi pour dire que l'homme a été le dernier être créé, du moins pour le premier récit de création, et qu'après plus aucune espèce nouvelle n'est apparue, expliquant ainsi le repos du septième jour. On peut donc se demander si ces faits sont pures coïncidences ou si Dieu a inspiré les auteurs bibliques au point de leur faire dire ce que la recherche a mis des siècles à découvrir.

Dieu à l'origine de toute chose

Il est à la racine de tout ce qui existe

Les deux textes de la création s'accordent sur un point, tout commence non pas avec l'humanité ni avec la vie, ni avec un monde chaotique, mais avec Dieu. Selon la Bible, sans Dieu il n'y aurait ni énergie, ni espace, ni temps, ni matière, ni vie, ni homme.

On peut voir dans Genèse I ; 1 : « *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.*

La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au dessus des eaux. » Et dans Genèse II ; 2 : « Voici les origines du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque Dieu créa la terre et le ciel.

Il n'y avait encore aucun arbuste de la campagne sur la terre, et aucune herbe de la campagne ne germait encore ; car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol. » C'est bien Dieu qui est là, avant tout le reste.

Si Dieu est à l'origine de la vie, cela ne nie en aucun cas le questionnement scientifique sur les origines biologiques de la vie humaine, mais pose la question : pourquoi ai-je reçu la vie ? Dans quel but ? Afin de réaliser quoi ?

Nous pouvons aussi remarquer que la tradition yahviste mentionne la terre avant le ciel, car elle s'intéresse avant tout à ce qui se passe sur la terre, à l'humanité. Mais si Dieu est à l'origine de tout, qu'y avait-il avant la création du monde ?

Avant le monde : Absence et Désordre

Pour la Bible, en dehors de l'action créatrice de Dieu, il n'y a rien, pas même une matière dont Dieu aurait extrait le monde. Le discours biblique met bien en valeur cette idée dans Genèse II ; 5-6 : « *Il n'y avait encore aucun arbuste de la campagne sur la terre, et aucune herbe de la campagne ne germait encore ; car l'Éternel Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait point d'homme pour cultiver le sol.*

Mais une vapeur s'éleva de la terre et arrosa toute la surface du sol. », il n'y avait ni ceci, ni cela, et la traduction hébraïque de Genèse I ; 2 « *tohou, wabohou* » signifie « *déserte et vide* ». Le terme de désordre est une sorte de dénominateur commun à tous les récits sur les origines afin de bien préciser qu'il n'y avait rien de ce qui existe aujourd'hui, comme on peut le lire dans cet extrait de texte babylonien : « *Lorsqu'en haut le ciel n'était pas nommé, lorsqu'en bas la terre ferme n'avait pas reçu de nom, ce fut Apsou, l'Initial, qui les engendra* ».

Ce texte nous montre par la même description négative qu'il n'y avait rien, comment alors Dieu s'y est-il pris pour créer quelque chose ?

Fabrication et parole

Genèse II ; 4 : « *Voici les origines du ciel et de la terre, quand ils furent créés. Lorsque Dieu créa la terre et le ciel.* » C'est le verbe faire qui est utilisé, un verbe très humain pour un acte divin. D'autres verbes de cet ordre sont utilisés dans les récits de création, comme modeler ou planter... Cela rompt avec les mythes mésopotamiens où les choses sont engendrées à partir d'un chaos primitif.

Pour la Bible, le monde ne se constitue pas à partir d'une génération divine, le monde n'est pas divin en soi, il est le fruit de l'œuvre souveraine de Dieu, voulue par lui mais différente de lui. Cette souveraineté créatrice est exprimée par la parole de Dieu ; il est présenté comme un roi qui donne des ordres et qui se fait obéir aussitôt.

L'œuvre ne doit donc pas être adorée comme si elle était Dieu, ni méprisée comme si elle n'avait pas été voulue par lui, elle veut être vue comme un bienfait qui sera finalisé pour être ce que Dieu veut qu'elle soit : un miroir de sa gloire. Dieu crée donc par la parole, il rompt avec le chaos, il crée quelque chose, mais quoi ? Comment ordonne-t-il sa création ?

Un Univers à Trois Dimensions : Comparaison entre Genèse I et les Mythes Contemporains aux Auteurs

Un barrage contre la menace des eaux

Au deuxième jour, Dieu sépare les eaux de la menace d'en-bas (la mer) de celle d'en-haut (les réservoirs célestes). Dieu opère cette séparation en créant une sorte de barrage : le firmament. Il crée l'espace qui est protégé par un toit mettant le monde terrestre à l'abri d'inondations. La terre est donc créée. La notion de voûte protectrice est directement empruntée aux mythes mésopotamiens, mais contrairement à eux, la Bible ne fait pas de la création de la terre et du ciel une opération dramatique issue d'un combat. La création du ciel est un acte souverain imaginé par Dieu pour agrandir un espace habitable, réalisé sur un simple commandement. Mais si Dieu veut créer la vie, il sait qu'il doit faire autre chose.

La création des lampadaires

Les textes babyloniens et égyptiens présentent des similitudes quant à la place du soleil. Il a pour ces cultures une fonction capitale dans la religion : en Egypte, tous les temples sont ouverts du côté du soleil levant, le vrai Dieu du pays. En Mésopotamie, c'est plutôt la lune qui tient une place importante et divine. Rien de ces croyances n'échappe aux auteurs de Genèse I car ces cultes exerçaient une certaine fascination sur les premiers israéliens, et pour palier à cela le ton de la création du soleil et de la lune devient ironique.

Tout d'abord, les astres sont créés le quatrième jour après la terre et la végétation, ce qui isole les astres de la création de la lumière le premier jour, ensuite le terme utilisé à propos des astres est très profane puisqu'on les nomme : lampadaires.

La création du temps est ainsi faite, les astres servent à distinguer le jour et la nuit, ils ne sont plus une manifestation divine mais réduits au statut d'horloge.

Dieu crée donc l'espace, le paysage, reste à le peupler pour l'entretenir.

Le But Ultime de la Création : l'Homme

Une créature parmi les autres

Après la création de la lumière le premier jour, la création du firmament au deuxième jour, celle de la terre et de la végétation le troisième, succède une série de trois jours où Dieu meuble l'espace auquel il vient de donner naissance : au quatrième jour la création des astres, au cinquième celle des animaux marins et des oiseaux, puis au sixième la création des bêtes terrestres et de l'homme. Genèse I ne réserve pas de jour entier à la création de l'homme afin de confesser la situation de créature fragile à l'égale des autres, dépendant de la vie que Dieu lui a donnée.

Dans Genèse II, l'homme est créé avant les autres créatures, surgissant de la poussière, du néant. Cela renforce l'idée de fragilité, et celle que Dieu a de la sollicitude envers lui lorsqu'il lui insuffle la vie dans les narines.

Le monde animal n'est pas une compagnie suffisante pour l'homme, c'est pourquoi Dieu crée la femme (dans Genèse II, ils semblent créés en même temps). L'homme partage la condition de créature modelée par Dieu avec les animaux, il doit donc les traiter comme tels, il est le pasteur, le gardien de la création. Cependant le verbe « créer » qui est utilisé pour l'apparition de l'homme lui donne une place particulière.

Un être unique

Genèse I ; 26 : « Dieu dit : Faisons l'homme à notre image selon notre ressemblance, pour qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre. Dieu créa l'homme à son image : Il le créa à l'image de Dieu, homme et femme il les créa. »

Il y a quelque chose d'unique dans la création de l'homme. Par exemple, Dieu dit « nous », ce qui réfère à la trinité, il dit « nous » alors qu'il est seul, de plus il a une manière solennelle d'annoncer la création de l'homme à l'image de ce que l'on peut trouver dans les mythes de l'ancien Proche Orient, avec par exemple Marduk qui informe le Dieu Ea de son projet. L'homme est créé afin de cultiver et garder la création de Dieu, et peut-être même afin de l'achever. Il n'est ni un ange, ni un démon, juste un homme, une créature chère au Dieu de la Bible.

C'est ainsi que s'achève ce bref exposé de ce que l'on peut tirer des récits de création de la Genèse, que j'ai souhaité simple afin de ne perdre personne en route